

Contrairement à l'idée répandue et à la pratique habituelle, les rois ne le sont pas par généalogie mais par élection, c'est ce que redisait notre première lecture. Un roi est un élu, en l'occurrence David qui échappe aux règles humaines de succession. Et pourtant déjà à l'époque on est roi, grand prêtre, lévite, Juif même, par le sang. La compétence, la fidélité et les mérites importent peu. Les choses ont bien changé : les apôtres et leurs successeurs, les évêques, et les prêtres sont des élus, on ne l'est pas de père en fils... pas plus qu'on est ainsi Chrétien.

Aujourd'hui les tribus choisissent David en raison des services qu'il a rendus, comme dans la lettre aux Colossiens le Christ est choisi comme roi en raison de tout ce qu'il a fait pour nous. Ce qu'il a fait est déployé dans son *Curriculum vitae* dans le passage qui a été lu. Royauté qui se révélera de fait lors de son retour, mais on est (une fois encore) dans le : *déjà là* et le *pas encore*. Il est déjà roi pour nous avant de l'être définitivement pour l'univers qu'il a créé. Le Christ est notre roi non pas parce qu'il nous est imposé mais parce que nous le choisissons.

Un roi a des compétences, il est choisi et éventuellement déchu par ceux qu'il gouvernera. Combien de pays, de régions envahies sans demander l'avis de leurs habitants ? On ne s'en soucie guère, on pense pour eux, les gouvernants ne voient que leurs intérêts qu'ils font passer pour celui du "pays", comme si un pays était une chose éternelle, avait une seule âme, un seul esprit, un seul désir qui se confondrait avec le leur. Le Christ est un roi qui fait tout pour que son peuple atteigne un bonheur durable et non pas provisoire et irréflecti répondant à un groupe de pression ou à celui qui crie le plus fort. Décidément notre roi n'est pas un roi comme les autres... Déjà son royaume n'a pas de frontière !

Avez-vous remarqué que dans l'évangile de ce jour nous avons au pied de la croix deux mondes qui ont fini par faire alliance pour tuer : le civil et le religieux ? Entre ceux qui se moquent d'un roi sans royaume et ceux qui se moquent d'un Messie sans Dieu à ses côtés. Une alliance opportune, malsaine, mortifère, contre nature.

Deux malfaiteurs proches de Jésus, tous trois condamnés à mort, agonisants sur une croix. A un seul le Christ offre le paradis et donc la vie éternelle. C'est celui qui reconnaît ses erreurs, ses péchés "*Ce que nous subissons est juste après ce que nous avons fait*". C'est celui qui s'en remet à l'amour du Christ "*Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume*". C'est celui qui croit que Jésus est le Christ, le Messie, le Fils unique de Dieu. Celui-là entre dans le royaume de Dieu. Non pas un jour, lorsqu'il sera établi sur terre comme il le pense mais "*aujourd'hui même*".

L'autre malfaiteur n'évoque pas ses méfaits, probablement même qu'il regrette juste d'avoir été pris. Il se moque de Jésus, il refuse de croire qu'il est le Messie. Il est tout l'inverse de l'autre. A lui le Christ ne promet pas d'entrer dans son royaume. Il va tomber dans la mort et sera condamné à l'enfer. On peut essayer de lui trouver une échappatoire, une sorte de grand pardon que lui accordera Dieu. Mais il n'y en aura pas sinon Dieu qui est sur la croix le lui aurait accordé. Celui qui refuse de croire au Fils unique de Dieu, celui qui ne confesse pas sincèrement ses erreurs n'entrera pas dans le royaume de Dieu. Nous ne pourrions pas dire que nous ne le savions pas...

Voyez d'ailleurs comme est étrange la manière dont nous regardons cette scène bien connue : on insiste surtout sur le bon larron parce qu'il est une preuve qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir. Ce qui n'est d'ailleurs pas vrai : une fois mort il n'y a plus de conversion possible, il y a donc un moment où c'est trop tard. On insiste donc sur le bon larron mais on laisse le mauvais à son sort. Comme s'il ne nous concernait pas. Et pourtant combien (comme lui) refusent de croire au Christ, combien ne reconnaissent pas leurs erreurs devant Dieu et combien n'ont pas vraiment confiance en l'amour que Dieu nous porte et ne remettent pas leur avenir entre ses mains ? Combien donc n'entreront pas dans le royaume de Dieu ?

On ne sait rien de ce que ces hommes ont fait et c'est très bien : meurtre, vol, rébellion contre l'autorité romaine ? Ça n'a en fait pas d'importance, ce n'est pas l'essentiel, l'important c'est le regret, la confiance et la foi, c'est ça qui change tout et non pas le degré de gravité de ce qu'ils ont pu faire pour en arriver là. Si ça se trouve le bon larron a fait pire que l'autre ! Notre roi est notre juste juge, il nous l'a dit et répété : nous serons jugés sur notre foi au Christ et sur nos actes. La foi pour la vie éternelle, les actes pour l'enfer ou le paradis. Si nous croyons nous ferons en sorte que nos actes soient conformes à notre foi. Si nous ne croyons pas, nos seuls critères seront : notre humeur, nos convictions, nos envies, nos valeurs changeantes ce qui revient à bâtir notre maison sur du sable.

Quelle place a le Christ dans notre vie ? La place principale, secondaire, anecdotique ? Est-il vraiment notre roi, notre guide ? L'avons-nous choisi au dépend du reste ?